

RAPPORT D'ACTIVITÉS de l'Ontario

CONSTRUIRE UN ONTARIO PLUS FORT ET PLUS PROSPÈRE

FÉVRIER/MARS 2008



Une ministre conduit la première mission automobile ontarienne en Inde

> Voir la page 2



Message de la ministre

> Voir la page 3



Skyjack vise les plus hauts sommets

> Voir la page 5



Le National Buyer/Seller Forum offre des occasions d'affaires aux fabricants de l'Ontario

> Voir la page 6



Encore un peu plus à l'Ouest

> Voir la page 7



Ferrero mise sur son usine de Brantford pour appuyer sa croissance en Amérique du Nord

> Voir la page 8

Les entreprises manufacturières relèvent le défi : Innover pour concurrencer

De nombreux facteurs influent sur l'économie : l'entreprise privée et la création d'emplois, **l'investissement et le commerce**, **des services publics efficaces**, **des budgets équilibrés** et la gestion **prudente des finances gouvernementales**. Parce qu'elle s'est bien acquittée de sa tâche sur tous ces plans, l'Ontario a connu une croissance vigoureuse.

Depuis 2003, l'économie ontarienne a dans l'ensemble créé 422 000 nouveaux emplois. Les entreprises ont investi près de 147 milliards \$ dans leur expansion. Les prévisionnistes du secteur privé s'attendent que la croissance de la province s'accroisse de 2007 à 2009 et le ministère des Finances prévoit une croissance globale de 1,6 % en 2007, 2,8 % en 2008 et 3,1 % en 2009.

suite page 4



Une ministre conduit la première mission automobile ontarienne en Inde



La ministre Pupatello en compagnie du journaliste de Motorindia, Rajagopaion Natarajan

Une récente mission commerciale a renforcé les liens et tissé de nouvelles relations entre l'Ontario et l'Inde. Avec un commerce bilatéral annuel dépassant déjà 1,4 milliard \$ **l'importance de l'Inde en tant que partenaire commercial clé de l'Ontario croît** aussi vite que son économie en plein essor.

« Nous établissons la marque Ontario en Inde en aidant les sociétés ontariennes à vendre sur le lucratif marché indien pour créer des emplois dans notre province », indique la ministre ontarienne du Développement économique et du Commerce, Sandra Pupatello, devant plus de 1 000 chefs de file de l'entreprise et du gouvernement indiens à la prestigieuse conférence de partenariat de la Confederation of Indian Industries (CII), à Delhi. « Notre province, nos sociétés et industries ont le savoir-faire et les ressources dont l'Inde a besoin. »

M^{me} Pupatello a fait observer les solides liens qui existent déjà entre les deux territoires, 500 000 Sud-asiatiques habitant actuellement en Ontario. « Tirer parti de ce lien en vue d'augmenter le commerce et l'investissement est une priorité du gouvernement de l'Ontario », a-t-elle annoncé. Son discours en janvier à la conférence de partenariat de la CII complétait une semaine fructueuse de rencontres de haut niveau, d'appels aux entreprises et d'autres activités qui ont davantage fait connaître l'Ontario sur le florissant marché indien.

La ministre Pupatello a débuté la semaine en Inde en entraînant la délégation ontarienne à Auto Expo 2008, la plus grande foire commerciale automobile indienne. La délégation ontarienne (voir encadré) a fait connaître les forces de la province dans des secteurs automobiles clés et l'enthousiasme de la province pour les nouveaux partenariats et les investissements.

« Nous avons aussi rencontré plusieurs sociétés automobiles qui envisagent d'investir en Ontario », a poursuivi M^{me} Pupatello. « Notre leadership dans l'industrie automobile nord-américaine est reconnue et je suis persuadée que notre travail pendant cette mission rapportera des dividendes sur le plan des ventes à l'exportation et de l'investissement. »

Pendant Auto Expo, la ministre Pupatello a aussi donné à la résidence officielle du haut-commissaire canadien une réception d'établissement de réseau de relations à l'intention des sociétés canadiennes et indiennes du secteur de l'automobile. Prenant la parole lors de la séance conjointe, elle a indiqué que la stratégie automobile ontarienne avait attiré 7 milliards \$ de nouveaux investissements et créé des milliers de nouveaux emplois en trois ans seulement. Elle a souligné l'effort du gouvernement visant à positionner l'Ontario comme chef de file pour la gestion de la prochaine génération en matière de production, de conception et d'ingénierie automobiles.

« Nous voulons tirer profit de ces forces dans l'économie mondiale », a-t-elle déclaré. « C'est pourquoi nous sommes ici, en Inde, appuyant l'industrie automobile et établissant des relations pour permettre à l'Ontario et à l'Inde de collaborer à leur avantage réciproque. Et c'est déjà en train de se faire : la co-entreprise de production de groupes motopropulseurs Magna International-RICO Auto Industries n'en est qu'un exemple. »

L'annonce d'un nouveau conseil d'entreprise chargé de stimuler l'activité économique entre l'Ontario et le Maharashtra, premier État industriel de l'Inde doté d'une population de 96 millions, a été un autre fait saillant de la mission. La ministre Pupatello et Ashok Chavan, ministre de l'Industrie du Maharashtra, coprésideront ce conseil, composé de dirigeants de sociétés et du gouvernement des deux territoires.

Après des visioconférences cet hiver, le conseil d'entreprise sera officiellement lancé en juin lorsque le ministre Chavan visitera l'Ontario.

En visitant Mumbai (Bombay), capitale de l'État de Maharashtra, la ministre Pupatello a aussi pris part à la cérémonie d'ouverture du premier hôtel Four Seasons en Inde. Fondé avec un seul établissement à Toronto en 1960 par Isadore Sharp, la chaîne Four Seasons compte maintenant 74 hôtels dans 31 pays et plus de 25 établissements en construction.

« Notre mission commerciale en Inde l'année précédente comprenait plus de 100 chefs de file du monde des affaires », a noté M^{me} Pupatello. « Et nous a valu un franc succès dans le secteur automobile ainsi que plusieurs autres avantages. Tout ce travail de pionnier sera appuyé par le centre de marketing international ontarien de New Delhi pour transformer ces nouvelles relations en nouveaux contrats commerciaux qui renforceront nos deux économies. »



Les fabricants de pièces d'auto ontariens prospectent les débouchés en Inde

La mission automobile indienne fait une prédiction étonnante : d'ici à 2016, la production indienne en conception et construction d'automobiles et de composants atteindra 145 milliards \$. L'industrie automobile ontarienne est bien placée pour profiter de cet énorme marché. L'Automotive Parts Manufacturers' Association (APMA), établie à Toronto, a fixé des objectifs clairs à sa récente mission en Inde, réunissant des renseignements sur les marchés, explorant les débouchés et établissant réseaux et partenariats. Comme le fait remarquer Gerry Fedchun, président de l'APMA, « Cette mission en Inde aidera les entreprises canadiennes à bénéficier de cette croissance, à se diversifier et à réduire leur dépendance sur les marchés nord-américains traditionnels. »

Sociétés ontariennes qui ont exposé ou participé à Auto Expo :

Arjune Engineering and Manufacturing Inc., Waterloo
www.arjune.com

Arcelor Mittal Tubular Products, Woodstock
www.arcelormittal.com

BLK Diesel Ltd., Windsor
www.blkdiesel.com

CSQR Inc., Toronto
www.csqrinc.com

De Boer Tool, Mississauga
www.deboertool.com

Leggett & Platt Automotive Group, Lakeshore
www.lpautomotive.com

Magna International Inc., Aurora
www.magna.com

Ontario Drive and Gear Ltd., New Hamburg
www.argoatv.com

Prodomax Automation Inc., Barrie
www.prodomax.com

Vannatter Group Inc., Wallaceburg
www.hevannatter.com

Wheelabrator Group, Burlington
www.wheelabrator.com

The Woodbridge Group, Mississauga
www.woodbridgegroup.com

De gauche à droite :

Harshbeena S. Zaveri, présidente, NRB Bearings Limited, Mumbai, **Vishnu Mathur**, directeur général, Automotive Component Manufacturers Association (ACMA), **la ministre Pupatello**, et **Gerry Fedchun**, président, Automotive Parts Manufacturers Association (APMA) Canada, à Auto Expo (Inde)



Message de la ministre

La concurrence, en ce XXI^e siècle, est implacable. Pour réussir, les sociétés doivent avoir la meilleure idée en premier et être les premières sur le marché international avec le dernier produit ou service. Cela suppose la recherche, l'innovation, les dernières technologies, des travailleurs possédant les connaissances et les compétences nécessaires pour permettre l'essor d'entreprises complexes.

Les sociétés ontariennes font amplement leur marque. De l'automobile aux produits alimentaires, de l'aérospatiale aux technologies de l'information et des communications, de l'environnement aux finances, les réussites abondent. L'économie ontarienne est l'une de celles dont la croissance est la plus rapide au sein du G7. Sa main-d'œuvre figure parmi les plus instruites du monde. Chaque année, nous accueillons des immigrants du milieu des affaires et des investisseurs internationaux qui choisissent l'Ontario de préférence à tout autre.

Il n'y a pas de meilleur endroit où faire des affaires. Et néanmoins, le gouvernement McGuinty ne laisse rien au hasard.

Nous travaillons d'arrache-pied pour faire encore mieux, pour aider nos industries diverses à être encore plus fortes. Le secteur manufacturier, par exemple, connaît des difficultés. Notre gouvernement travaille au coude à coude avec les chefs de file de l'industrie pour aider à assurer leur position sur la scène internationale et garantir des emplois et la croissance économique, ici même en Ontario.

Le présent numéro du *Cahier des affaires de l'Ontario* examine la fabrication de pointe et la façon dont les technologies les plus poussées et l'innovation propulsent l'Ontario vers son avenir. Nous nous penchons sur les sociétés manufacturières qui introduisent des techniques progressistes dans leur exploitation en vue d'améliorer la productivité et la compétitivité ainsi que sur les stratégies de notre gouvernement visant à soutenir les fabricants qui font face aux défis de la nouvelle économie.

Les Ontariens ont clairement manifesté leur attachement aux solides fondations mises en place par notre gouvernement ces quatre dernières années; nous promettons de poursuivre dans cette veine. Et avec une économie forte et en croissance, un système d'éducation et de formation de qualité, le partenariat permanent de l'entreprise et du gouvernement, ensemble, nous construisons une Ontario qui inspirera le monde.

Sandra Pupatello

Ministre du développement économique
et du Commerce

Il y a toutefois des problèmes. Le secteur manufacturier ontarien, en particulier, fait face à des difficultés issues fondamentalement de la restructuration de l'industrie mondiale et de la concurrence accrue de territoires où les coûts sont moindres. Mais il n'affronte pas seul ces obstacles : le gouvernement McGuinty est à l'avant-plan et travaille étroitement avec les chefs de file de l'industrie pour faire en sorte que ce secteur clé, depuis longtemps la base de l'économie de l'Ontario, puisse concurrencer, se renforcer et croître.



« Notre gouvernement continue d'élaborer une stratégie dynamique d'intervention et de compétitivité pour les fabricants de l'Ontario », déclare la ministre du Développement économique et du Commerce, Sandra Pupatello.

« Le secteur manufacturier est le fondement de la prospérité que connaît aujourd'hui notre province. Il est crucial pour nos collectivités, nos familles et notre économie que les fabricants puissent maintenir et agrandir leurs entreprises et prospérer dans ce marché mondial en mutation rapide. »

Dans l'ensemble de l'Ontario, presque 1 000 000 de personnes travaillent dans le secteur manufacturier, ce qui représente environ 16 % de tous les emplois ontariens. Les Manufacturiers et Exportateurs du Canada estiment que chaque dollar de production manufacturière engendre trois dollars d'activité économique totale.

Stratégie d'investissement dans le secteur de la fabrication de pointe

La Stratégie d'investissement dans le secteur de la fabrication de pointe (SISFP), lancée en décembre 2005 par le gouvernement McGuinty, s'attire des éloges pour la façon innovatrice dont elle s'y prend pour renforcer ce secteur clé.

La stratégie de 500 millions \$ offre des prêts remboursables sans intérêts pour une durée allant jusqu'à cinq ans en vue d'aider les fabricants à accroître la productivité et la compétitivité. Comme l'explique M^{me} Pupatello, « les investissements dans la recherche-développement, la technologie de pointe et l'innovation sont essentiels pour permettre aux fabricants ontariens de concurrencer et d'assurer la prospérité à long terme du secteur. La SISFP est conçue pour aider les entreprises à faire le prochain pas et à s'élever au prochain niveau. »

Plus d'une douzaine de projets ont jusqu'ici été annoncés dans le cadre de la Stratégie. Ils devraient générer plus de 720 millions \$ de nouveaux investissements et créer ou retenir environ 3 500 emplois dans toute la province.

Graeme McRae, président-directeur général de Bioniche Life Sciences Inc. de Belleville, a récemment appris que le

gouvernement investira 10 millions \$ dans le cadre de la SISFP pour aider sa société à produire son vaccin anti-E. coli pour bovins et à assurer la présence de celui-ci sur les marchés nationaux et internationaux. Il déclare : « Nous sommes la première entreprise dans le monde à produire et distribuer ce vaccin et sa production à grande échelle n'aurait pas été possible sans l'appui du gouvernement de l'Ontario. »

En février 2008, des demandes ont été reçues pour le cinquième cycle de la SISFP.

Voué à un secteur manufacturier innovateur et compétitif

La SISFP n'est qu'une partie de la stratégie sur plusieurs fronts élaborée par le gouvernement McGuinty pour soutenir le secteur manufacturier ontarien.

Le gouvernement est activement intervenu auprès du secteur de l'automobile, encore une fois en se servant de l'effet multiplicateur pour tirer parti de l'expansion de l'industrie, de l'innovation et de la création d'emplois. La Stratégie ontarienne d'investissement dans l'industrie automobile (SOIIA) a transformé environ 500 millions \$ de fonds publics en plus de 7 milliards \$ de nouveaux investissements dans l'industrie automobile. M^{me} Pupatello exprime sa fierté dans la réussite du programme : « Trois ans d'affilée, nos investissements dans l'industrie automobile ont propulsé l'Ontario au premier rang des producteurs automobiles en Amérique du Nord, exploit d'autant plus notable qu'il a eu lieu en pleine restructuration à la grandeur de l'industrie. »

Le succès de cette stratégie a directement entraîné l'introduction l'an dernier du Fonds pour les emplois dans les secteurs émergents, modelé sur la SOIIA. Ce fonds soutiendra l'innovation et les produits soucieux de l'environnement dans des secteurs clés, notamment la fabrication de pointe et l'automobile, contribuant à faire de l'Ontario un chef de file dans la mise au point de technologies et de procédés écologiques.

Le gouvernement se tourne aussi vers l'Ouest. Les sables bitumineux de l'Alberta engendreront des projets d'équipement d'une valeur de plus de 100 milliards \$ d'ici à 2020. Les firmes ontariennes spécialisées en produits métalliques, machines et équipement industriels, génie et construction sont bien placées pour répondre à la demande. L'an dernier, la ministre Pupatello a conduit à Edmonton plus de 130 fabricants ontariens pour le National Buyer/Seller Forum, la manifestation la plus importante pour les approvisionnements des sables bitumineux, où l'on obtient de nouveaux tuyaux et établit des relations d'affaires. En mars, la ministre dirigera une autre délégation qui se rendra au Forum pour aider les entreprises ontariennes à obtenir d'autres contrats lucratifs.

« Notre gouvernement a à cœur d'apporter de nouveaux débouchés et marchés au secteur manufacturier », indique M^{me} Pupatello. « Nous continuerons de travailler avec les leaders de l'industrie et d'aider nos fabricants à innover et à introduire de nouvelles techniques manufacturières pour chercher et décrocher des contrats sur la scène nationale et internationale et poursuivre leur route de force en force. »

Skyjack vise les plus hauts sommets

En regardant la photo accompagnant un article récent du *New York Times* sur l'installation d'une tapisserie ancienne au Metropolitan Museum, la plupart des lecteurs se sont sans doute concentrés sur l'œuvre d'art créée il y a 400 ans. Toutefois, les dirigeants de Skyjack Inc., une entreprise de Guelph, avaient plutôt les yeux rivés sur les deux plateformes élévatrices utilisées pour accrocher la tapisserie de 135 kilos.

Après tout, les plateformes grises et oranges ont été conçues et produites par cette entreprise ontarienne.

« Nous ne voyons pas tous les jours une photo de l'un de nos produits en première page de la section des arts d'un grand journal », indique le président du groupe Skyjack, Ken McDougall.

Peut-être bien, mais les plateformes de travail de Skyjack sont utilisées à une foule d'autres endroits, comme des chantiers de construction, des centres commerciaux, des aéroports, des arénas, des musées et des galeries d'art. Elles se trouvent également dans les coulisses de plusieurs théâtres et elles sont utilisées lors du tournage de films et d'émissions de télévision. Voilà d'ailleurs comment le réalisateur de l'émission *Les Experts (CSI)* filme les corps des victimes. La NASA se sert même de ces plateformes pour assembler les navettes spatiales.

« Nos plateformes sont tout indiquées lorsque les gens doivent travailler en hauteur », affirme M. McDougall.

Skyjack a commencé à produire des plateformes de travail il y a moins de 20 ans. L'entreprise est surtout reconnue pour ses 20 modèles de plateformes élévatrices qui offrent un accès aux surfaces surélevées. Skyjack offre également deux modèles munis de nacelles élévatrices qui permettent de rejoindre les endroits plus difficiles d'accès. En août dernier, l'entreprise a fait l'acquisition de CareLift Equipment, une société de Breslau spécialisée dans la fabrication de chariots élévateurs à fourche. Les produits de Skyjack se vendent entre 14 000 \$ et 300 000 \$, selon leur taille et leur complexité.

Skyjack occupe une place de choix dans un secteur en croissance et en pleine évolution. Le fabricant de Guelph

s'appuie sur son excellente réputation en matière de qualité, de fiabilité et d'innovation.

L'entreprise met les bouchées doubles en lançant des modèles qui lui ouvriront les portes de nouveaux marchés. D'ailleurs, Skyjack inaugurera à Guelph un centre d'excellence au coût de 25 millions de dollars, avec l'appui d'un prêt de plus de 2,4 millions de dollars accordé par l'entremise de la Stratégie d'investissement dans le secteur de fabrication de pointe du ministère du Développement économique et du Commerce.

« Le centre d'excellence comprendra une piste d'essai pour la mise au point de prototypes, et il nous permettra d'améliorer nos produits et de consolider notre rôle de premier plan dans la conception et la production de produits industriels mobiles novateurs, ajoute M. McDougall. Étant donné que nous occupons déjà le premier rang mondial dans le marché des plateformes élévatrices, nos activités de recherche et développement porteront en premier lieu sur les nacelles élévatrices. Nous voulons aussi être un chef de file dans ce segment de marché. »

Skyjack compte trois usines de fabrication en Ontario ainsi qu'une usine en Iowa. L'entreprise produit des dizaines de milliers d'unités par année et elle les vend en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et en Australie. Skyjack compte accroître sa présence sur ces marchés, et s'établir ailleurs dans le monde.

« Nous voulons que le nom Skyjack soit synonyme de plateformes élévatrices », soutient M. McDougall.

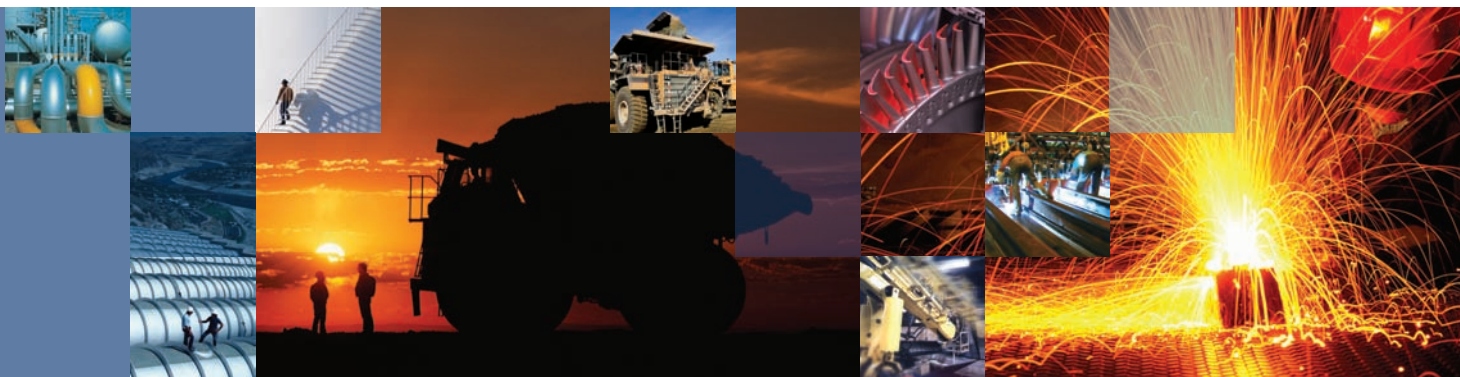
Skyjack a fait des pas de géant en moins de 20 ans, et cet objectif semble aujourd'hui à la portée de la main.



Plateforme élévatrice à ciseaux de Skyjack à l'œuvre au Metropolitan Museum of Art de New York

Le National Buyer/Seller Forum offre des OCCASIONS D'AFFAIRES AUX FABRICANTS DE L'ONTARIO

Les entreprises peuvent s'inscrire dès maintenant au National Buyer/Seller Forum 2008. Cet événement, le principal salon commercial consacré aux sables bitumineux, se déroulera à Edmonton du 25 au 27 mars.



Le gouvernement de l'Ontario proposera des activités supplémentaires aux délégués de l'Ontario, y compris des séminaires, des visites de projets d'exploitation des sables bitumineux, ainsi qu'une réception organisée par les gouvernements de l'Ontario et de l'Alberta et des représentants de l'industrie.

À l'heure actuelle, des projets d'une valeur de 160 milliards de dollars sont annoncés, en cours ou ont été récemment terminés dans le secteur des sables bitumineux. Les fournisseurs du secteur de l'énergie sont à la recherche de capacités de production additionnelles à l'extérieur de l'Alberta.

Des projets d'investissement de plus de 150 milliards de dollars sont prévus dans le domaine des sables bitumineux de l'Alberta d'ici 2020. Les fournisseurs du secteur de l'énergie sont à la recherche de capacités de production additionnelles à l'extérieur de l'Alberta.

Il s'agit d'occasions d'affaires alléchantes pour les entreprises de fabrication de l'Ontario.

« Les entreprises ontariennes qui se spécialisent dans les produits métalliques, les machines et le matériel industriel, le génie et la construction sont en mesure de répondre aux besoins des fournisseurs du secteur de l'énergie albertain », affirme la ministre du Développement économique et du Commerce, Sandra Pupatello.

Plus de 130 fabricants de l'Ontario ont participé au forum de 2007, où ils ont déniché de nouveaux contrats et occasions d'affaires. Le ministère du Développement économique et du Commerce, le ministère des Petites Entreprises et de l'Entrepreneuriat et le ministère du Développement du Nord et des Mines lancent une invitation

aux entreprises qui pourraient tirer profit d'une participation à cet événement en 2008.

Le gouvernement de l'Ontario renforce également son partenariat de longue date avec les Manufacturiers et Exportateurs du Canada (MEC), qui font appel à leurs personnes-ressources et à leur savoir-faire pour établir des liens entre les fournisseurs ontariens et les acheteurs albertains.

Les entreprises pourront obtenir des services de soutien gratuitement, y compris des conseils en matière de marketing et de développement de la chaîne d'approvisionnement.

« Les fabricants de l'Ontario ont les compétences de base que recherchent les entreprises de l'Alberta. Pour les acheteurs de l'Ouest, le fait de collaborer avec des fournisseurs canadiens comporte également des avantages considérables sur le plan économique et logistique, a indiqué Jayson Myers, président des MEC. Cette initiative contribue grandement à sensibiliser les fournisseurs de l'Ontario aux exigences d'approvisionnement spécialisées du secteur de l'énergie et favorise l'arrimage de ces deux secteurs d'intérêt mutuel. »

Le gouvernement de l'Alberta a aussi lancé une nouvelle base de données interrogeable qui offre aux acheteurs albertains des renseignements détaillés sur près de 300 fabricants ontariens en mesure de desservir le secteur des sables bitumineux. Les entreprises ontariennes et les acheteurs peuvent consulter la base de données gratuitement à l'adresse www.ontariocanada.com/oilsands. Cliquez sur « Directory of Ontario Manufacturers and Suppliers » (en anglais seulement).

Pour plus de renseignements sur le National Buyer/Seller Forum ou pour vous y inscrire, veuillez consulter le site www.nationalbuysellerforum.ca (en anglais seulement).

Les entreprises qui désirent élargir leur chaîne d'approvisionnement Est-Ouest devraient communiquer avec les MEC, aux numéros suivants :

- **Entreprises de l'Alberta :** Ron Subramanian, directeur, Développement des affaires, Division de l'Alberta, ron.subramanian@cme-mec.ca
- **Entreprises de l'Ontario :** Stephen Rach, directeur, Partenariats concernant les sables bitumineux, Division de l'Ontario, stephen.rach@cme-mec.ca
- Vous pouvez aussi joindre M. Subramanian et M. Rach par l'entremise du service téléphonique des MEC consacré aux sables bitumineux, au **1 877 241-3649** (sans frais).

Encore un peu plus à l'Ouest

L'entreprise Royal Homes, de Wingham, en Ontario, profite déjà des retombées d'une mission commerciale à Edmonton commanditée par le MDEC en juin dernier. Les maisons modulaires de Royal sont une solution pratique pour combler la pénurie de logements à proximité des champs pétrolifères en pleine effervescence de l'Alberta.



Toutes les maisons de Royal Homes sont construites à l'intérieur en modules qui sont ensuite assemblés sur le chantier. La finition intérieure, les systèmes électriques et la plomberie et les autres éléments sont installés, et la maison est ensuite transportée et assemblée sur sa fondation.

Royal Homes est le plus important fabricant de maisons modulaires au pays. L'entreprise est en affaires depuis 35 ans et elle est dirigée par un petit groupe de propriétaires-gestionnaires. Royal produit ses maisons dans une usine de 100 000 pieds carrés à Wingham, et emploie plus de 200 personnes. Les ouvriers, qui travaillent à l'intérieur, installent les planchers, les murs, le toit, les systèmes électriques, la plomberie et les couvre-planchers, et ils effectuent les travaux de finition. La maison construite sur mesure est livrée à l'aide de camions à essieux relevables et installée sur sa fondation par une équipe professionnelle. Les garages et les porches sont construits sur le chantier.

« Nous avons expédié la première des trois maisons que nous avons déjà vendues en Alberta au début de décembre, affirme M. Jorritsma, un maître charpentier qui travaille pour Royal Homes depuis une vingtaine d'années. Nous comptons construire beaucoup d'autres maisons. Nous pouvons

« Nous avons reçu un appel du bureau de la ministre pour nous inviter à participer à une mission commerciale en Alberta, explique le vice-président à l'exploitation de Royal Homes, Klaas Jorritsma. Nous n'avons pas hésité. Nous avons déjà effectué des ventes au Québec et exporté des maisons aux États-Unis, mais cette mission nous ouvrirait de nouvelles portes. Nous avons visité plusieurs régions où le marché du logement albertain est en plein essor. Les besoins sont bien réels. »

compter sur une main-d'œuvre très qualifiée en Ontario. Nous continuerons à cultiver les relations d'affaires établies lors de la mission commerciale pour nous enraciner en Alberta. »

La région pétrolifère de l'Alberta est aux prises avec une pénurie de main-d'œuvre et une demande de logements très élevée, ce qui en fait un marché idéal pour les maisons sur mesure de Royal Homes. La majeure partie de la construction est effectuée en Ontario, ce qui permet à l'entreprise de respecter tous les échéanciers.

« Je crois que l'industrie automobile offre la meilleure comparaison, soutient M. Jorritsma. Voudriez-vous que toutes les pièces de la voiture soient livrées dans votre entrée et que des ouvriers viennent ensuite les assembler? De plus, le temps ne nuit jamais à nos activités de construction. Nous offrons de nombreuses options aux clients qui souhaitent personnaliser leur maison. Nous invitons les gens à nous présenter leurs plans, car nous pouvons concevoir et construire leur maison en fonction de leurs besoins. »

La construction à l'intérieur offre de nombreux autres avantages, dont une plus grande efficacité énergétique, l'élimination des dépassements de coûts, une personnalisation complète et une construction de première qualité à l'aide d'outils et d'instruments de grande précision. Royal Homes est très bien coté par la Tarion Warranty Corporation, qui est responsable de la *Loi sur le Régime de garanties des logements neufs de l'Ontario*.

« Les fabricants de l'Ontario sont des chefs de file en matière d'innovation et de technologies de pointe, affirme la ministre du Développement économique et du Commerce, Sandra Pupatello. Royal Homes en est un exemple probant, et je ne m'étonne pas de sa réussite rapide dans un marché aux nombreuses possibilités. »

Le modèle Citadel, d'une superficie de 2 560 pieds carrés, est l'une des nouveautés de Royal Homes. Le coût des maisons de Royal Homes se compare avantageusement à celui des maisons construites sur mesure.



En prenant la décision de mener une stratégie de développement plus poussée en Amérique du Nord, le fabricant de confiseries italien Ferrero savait fort bien qu'il devait avant tout construire une usine à la fine pointe de la technologie au cœur même de ce marché.

Ferrero mise sur son usine de Brantford pour appuyer sa croissance en Amérique du Nord



En octobre 2006, Ferrero a inauguré des installations de 200 millions de dollars d'une superficie de 900 000 pieds carrés à Brantford, en Ontario. Il s'agissait du plus récent projet de cette entreprise fondée en 1946 dans la petite ville italienne d'Alba. Les bonbons et les friandises étaient une denrée rare dans la période d'après-guerre, et c'est précisément ce que le maître confiseur Pietro Ferrero voulait changer. Il a élaboré une méthode lui permettant de produire de grandes quantités de friandises de qualité à un coût raisonnable.

La réussite de cette entreprise familiale repose sur trois grands principes : utiliser seulement les ingrédients de la plus haute qualité, se distinguer et ne jamais imiter ses concurrents, et miser sur des technologies de pointe.

Ferrero a misé sur ces principes, sur une série de mesures visant à assurer la fraîcheur optimale de ses produits et sur une stratégie de marketing astucieuse pour devenir l'un des plus grands confiseurs au monde, avec quelque 20 000 employés et 18 usines dans plusieurs pays.

L'usine de Brantford, la toute dernière de l'entreprise, fait appel aux technologies les plus avancées.

La nouvelle usine compte plus de 600 employés et produit la populaire confiserie pralinée au chocolat et aux noisettes Ferrero Rocher, ainsi que le Nutella, une tartinade au chocolat et aux noisettes, et les menthes pour l'haleine Tic Tac. Soixante-quinze pour cent de la production est destinée aux amateurs de chocolat et de bonbons des États-Unis et du Mexique.

Pourquoi Ferrero a-t-il choisi d'établir ses installations de production nord-américaines à Brantford?

« Nous avons évalué de façon très approfondie des emplacements aux États-Unis, au Mexique et au Canada, affirme le président-directeur général de Ferrero Canada, Allan Cosman. Nous avons choisi Brantford car cette ville réunit tous les ingrédients clés : un terrain idéal, un emplacement au centre de l'Amérique du Nord, l'infrastructure de transport requise pour expédier nos produits, une infrastructure locale bien établie pour les biens de consommation ainsi qu'un service de développement économique dynamique et prêt à nous aider. »

En plus de produire des confiseries de première qualité, l'usine de Brantford comprend un centre d'excellence en confiserie qui mènera des activités de recherche et développement et qui élaborera de nouveaux produits et procédés. L'entreprise a investi 55 millions de dollars dans ce centre d'excellence, y compris un prêt remboursable de 5,5 millions de dollars dans le cadre de la Stratégie d'investissement dans le secteur de fabrication de pointe du gouvernement de l'Ontario.

« Ces nouvelles installations nous donnent les moyens de connaître une croissance exceptionnelle au cours des prochaines années, affirme Allan Cosman. »

RAPPORT D'ACTIVITÉS de l'Ontario

CONSTRUIRE UN ONTARIO PLUS FORT ET PLUS PROSPÈRE

Rapport d'activités de l'Ontario
Ministère du Développement économique
et du Commerce
Direction des communications et des
relations publiques
Édifice Hearst, 8^e étage
900, rue Bay
Toronto (Ontario) M7A 2E1, Canada
Téléphone : 416 325 6666
Télécopieur : 416 325 6688
www.ontariocanada.com

Ministre : L'honorable Sandra Pupatello
Sous-ministre : Fareed Amin
Éditeur : Robert D. Mikel
Courriel : OntarioBusinessReport@ontario.ca

Ce bulletin est axé sur les affaires en Ontario et vise à dégager les tendances, les possibilités, les défis et les questions qui influent sur le climat économique de la province. Les renseignements qu'il contient proviennent de ministères et d'organismes gouvernementaux et de diverses sources du secteur public jugées fiables. Tous les efforts ont été faits afin d'assurer l'actualité et l'exactitude des renseignements publiés.

The English version of the *Rapport d'activités de l'Ontario* is available under the title the *Ontario Business Report*.

Nous vous invitons à nous communiquer vos commentaires et projets de collaboration, par la poste ou par télécopieur.

